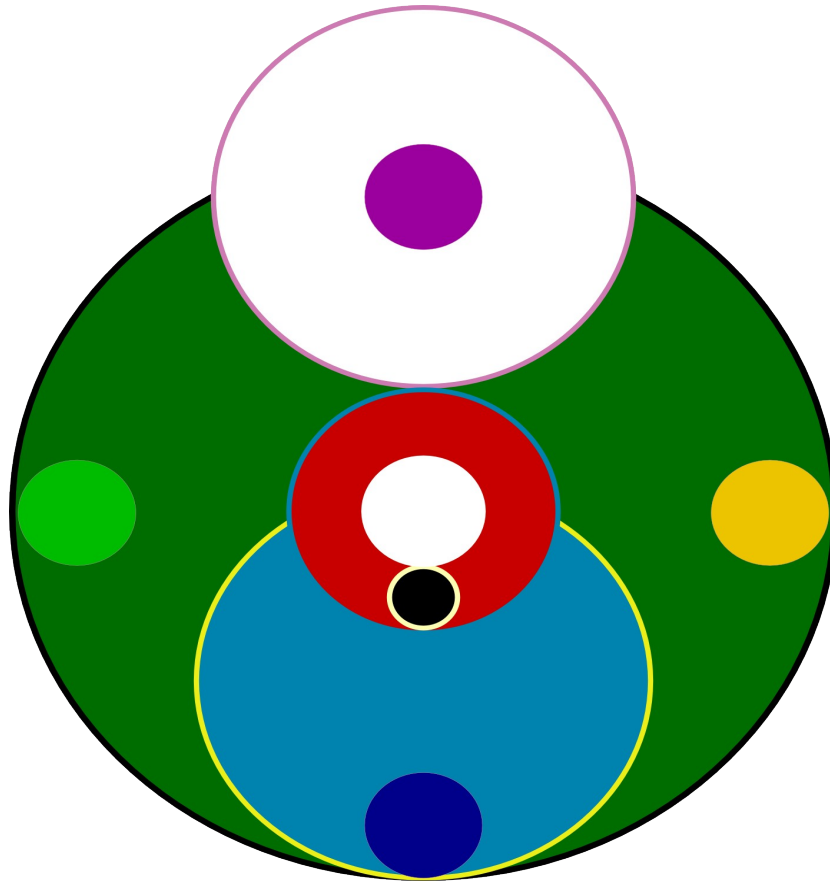


La vie de Milarépa



**Le poète eut une extrême existence
La vie du saint commença dès sa naissance
Il fut heureux et comblé dans son enfance
Puis il connut l'injustice et la souffrance
Son père mourut quand vint l'adolescence
Ses biens suscitèrent l'envie et l'engeance
Il oublia sa joie et son insouciance
Et il perdit son rang et son innocence**

**Sa mère le pria avec insistance
D'accomplir pour elle sa triste vengeance
Il tourna sa force et son intelligence
Dans de terribles et funestes sentences
Sa mère alors sentit sa noire jouissance
Et ses ennemis qui dans leur complaisance
Connurent eux aussi la désespérance
Mais le malheur ne connaît pas la clémence
Et ils voulurent à leur tour leur vengeance
Et la mère mourut dans l'indifférence**

**Ainsi le poète partit dans l'errance
Cherchant sur les chemins la douce confiance
Il trouva un guide pour sa pénitence
Qui l'attendait grâce à sa grande prescience
Il confia au vif lama ses doléances
Lui raconta ses crimes et ses espérances
Et le pria d'accepter sa repentance
Le moine lui accorda son indulgence
Mais lui demanda toute l'obéissance**

**Le poète su que c'était là sa chance
Il abandonna son corps et son essence
Il laissa la magie et la décadence
Il offrit un beau chaudron avec ses anses
Le précieux sage interrogea sa conscience
Et comprit ce qu'exigeaient les circonstances
Pour se purifier de toutes ses déviations
L'élève devrait montrer de l'endurance
Pour transmettre la vraie voie de la sagesse
Le maître devrait ruser la bienséance**

**L'élite dut travailler dur pour sa pitance
L'érudit pourvoyait lui aux remontrances
Les deux apprentis prouvèrent leur constance
Les deux démontrèrent leur appartenance
L'un retourna malgré lui sa virulence
L'autre feignit toujours la condescendance
Pour faire valoir les fruits de la patience
Rien n'est mieux que de vivre l'insignifiance
Pour saisir ses actes et leurs conséquences
Rien n'est mieux que de payer pour l'assurance**

**Le moine avait sa femme pour vigilance
Qui témoignait au forçat sa providence
Et c'était pure et légitime prudence
Face au précipice de la performance
Le serviteur approuva les exigences
Il construisit tout seul des tours d'importance
Qui mesuraient toutes sa fière arrogance
Seul encore il abattit ces résidences
Puis recommença jusqu'à la déficience**

**Tous les jours il demandait sa récompense
Le Dharma pour combler son ignorance
La Sangha pour partager sa connaissance
Le Bouddha pour inspirer sa ressemblance
Mais il ne recevait rien de l'éminence
L'inattention maintenait sa dépendance
Le doute s'infiltrait dans sa somnolence
La folie infléchissait sa cohérence
La maladie rodait sur sa corpulence**

**Il craignit la mort avant la délivrance
Il jugea inutiles ses expériences
Il espéra ailleurs sa persévérance
Il voulut se donner une autre excellence
Et envisagea une autre renaissance
Mais son autre guide rompit le silence
Il lui dit que la pire des négligences
Était de souiller l'éternelle présence
Qu'il lui fallait penser à sa descendance**

**Alors il fut reçu avec bienveillance
Il formula les vœux laïcs d'abstinence
Il comprit les vertus de la tolérance
Il reconnut les beautés des divergences
Il perçut les bontés de la non violence
Il réfléchit aux grâces de l'élégance
Il se consacra à la juste éloquence
Il médita sur l'absence de substance
Il concentra les fruits de la transparence
Il contempla les joies de l'omniprésence
Il éprouva dans sa chair l'impermanence
Il connut dans son cœur l'interdépendance
Il vécut dans son esprit la clairvoyance**

